

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: O. M. DUBOIS

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Redacteur en chef: P. A. J. VOYER

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

JEUDI 6 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

Le juge Barthelemy vient de publier un Digeste de la loi civile.

A Québec, sur 23 millions de propriétés immobilières 161 seulement sont taxés.

Don Pedro a accepté l'invitation de l'empereur François-Joseph de passer l'été au château impérial de Hitzendorf.

Dans certains cercles ecclésiastiques dit le *Canadien*, Mgr Dubois, d'Ottawa, est désigné comme successeur probable de cardinal Taschereau.

Le *Courrier du Canada* se réjouit vivement de l'élection de M. Frémont à la mairie. L'Électeur demande aux libéraux ce qu'ils en pensent.

Un mathématicien de l'Etat du Michigan, a calculé que 17,500,000 personnes ont souffert de la grippe, dans les Etats-Unis, à venir jusqu'au 1er de février dernier.

La chambre de commerce de Chicago a décidé de discontinuer, au 31 mars, le système de recueillir et de publier des côtes. On pense que c'est un coup dirigé contre les *bucket shops*.

Nous avons une lettre non-signée que publie la *Justice*, M. Amyot, M. P., défend l'honorable ministre de la milice que le correspondant Thémis avait pris à partie dans ce même journal.

M. Larocq, est le *Von Moltke* de la législation provinciale de Québec. Il dirige ou répond à son cabinet de conseillers—les divers projets de loi provinciale. La *Patrie* lui sert d'ordonnance.

Si nous étions de l'Électeur nous ne dirions pas trop de mal de M. Frémont, le nouveau maire de Québec. Ce serait le meilleur moyen de couvrir une retraite qui n'a pas manqué d'habileté. La mauvaise humeur est une bien mauvaise conseillère.

Nous voyons à regret le *Quotidien* persister à dire des sottises sur la question de l'aide offert à l'Université de Toronto. Son article *Ne rampons pas* n'est pas de nature à faire grand honneur à sa rédaction. Allons, confondez, un peu d'aspic et beaucoup de cur.

L'an dernier, la mortalité dans les douze principales villes de la province, s'éleva pendant le mois de janvier, au chiffre de 1,121 décès. Cette année pendant le même mois ce total s'éleva à 1,826, soit une augmentation de 705 due principalement à la grippe.

Le cardinal Gibbons, dans son nouvel ouvrage, *Our Christian Religion*, dénonce surtout le divorce qui s'épand chez nos voisins si facilement et qui trouble si profondément l'ordre social. Les statistiques qu'il donne à ce sujet sont réellement alarmantes. L'on comptait 200,335 divorces aux Etats-Unis de 1874 à 1888, tandis qu'au Canada il n'y en aurait eu que 119 durant la même période; ce que dit Son Eminence est tout à l'honneur de notre pays.

Les plus gros hommes de l'Angleterre répondent au nom de Thomas Laidy; c'est un riche industriel de Londres, qui pèse 200 kilogrammes et mesure à la taille, 2m. 70 de tour; ses cuisses ont une circonférence de 1 m. 20.

Cet homme de poids ne peut entrer dans les compartiments de chemin de fer; il voyage dans les fourgons, assis dans un fauteuil.

Une dépêche de Londres nous annonce que les membres conservateurs du parlement anglais ont l'intention de demander que M. Labouchère soit forcé par la Chambre à faire connaître l'autorité sur laquelle il s'est appuyé pour faire sa déclaration de l'autre soir, touchant la conversation qui a eu lieu entre lord Salisbury et le lieutenant général Sir Bighon Proby, au sujet de lord Arthur Somerset. On prétend que c'est Sir Francis Knollys, secrétaire privé du Prince de Galles, qui a fourni ces renseignements à M. Labouchère.

M. Powis, de la maison de ce nom, de Londres, est arrivé à Québec pour faire l'examen des livres de M. Davies.

Cet examen n'est pas encore terminé, mais on croit généralement que la déflation évaluée d'abord à \$200,000 ne sera pas aussi considérable.

Les créanciers de l'Angleterre prétendent parait-il, que les banques d'ici sont responsables pour de gros montants obtenus illégalement par Davies au moyen d'un coup de procureur qui a expiré il y a deux ans, lors de la formation de la société C. G. Juvies et Cie.

Après avoir, comme nous, cité ce que M. Laurier a répondu au N. Y. Herald qui lui demandait son opinion sur l'avenir du Canada, un correspondant de la *Justice* ajoute: Je ne commenterais pas maintenant cette expression d'opinion. Elle peut être habile au point de vue politique. Elle est une carte d'atout considérable au point de vue de la réciprocité commerciale avec les Etats. Seulement, je constate avec regret qu'elle semble éliminer le commerce avec la France. Nous sommes peut-être le seul pays du monde qui excite ainsi l'un des principaux marchés de l'univers de son commerce extérieur. Pourtant je crois que l'hon. M. Laurier désire, comme nous tous, renouer au plus tôt des relations commerciales avec l'ancienne mère-patrie. Ceux qui ont vu l'exposition phénomenale de Paris, l'an dernier, ont facilement pu se convaincre des immenses avantages que nous tirons de l'échange de nos produits avec la France.

A LA "PATRIE"

Nous devons certainement des excuses à notre confrère de la *Patrie* pour l'avoir quelque peu négligé; un surcroît de travail sessionnel et autre ne nous a pas permis de lui donner notre entière attention, à laquelle il a droit sous plus d'un rapport. Notre confrère fait peser sur nous des accusations de toutes espèces, les unes graves, les autres exagérées; mais toutes très mal à propos. Nous n'en disons toutefois qu'un mot pour aujourd'hui.

La cause de tout cela est un simple entêtement où nous disions à la *Patrie* qu'elle manquait de sincérité dans la discussion de l'amendement Thompson.

Nous craignons que notre confrère a publié plusieurs articles pour défendre la langue française, qu'il s'est opposé à l'amendement et qu'il s'est montré très sévère pour le gouvernement; mais en critiquant les chefs conservateurs il n'a pas eu un mot de blâme pour l'hon. M. Laurier dont la conduite a été calquée sur celle de Sir John Macdonald; Elle s'est, au contraire, fait un devoir de tenir le gouvernement seul responsable, et de faire oublier l'action de ses propres chefs.

Telle n'a pas été notre tactique. Nous avons blâmé nos propres chefs, d'abord, et l'hon. M. Laurier ensuite; c'est il peut-être moins la ligne qu'à la *Patrie* mais c'était, certes, beaucoup plus honnête.

Nous avions cependant mille fois plus raison de blâmer la conduite du chef de l'opposition que celle de nos propres chefs parce qu'il a été beaucoup plus loin qu'eux dans le sens du bill McArthur.

Sir John Thompson, en expliquant son amendement, a exprimé l'espoir que le gouvernement central pourrait prendre en considération les droits des Canadiens-français lors que les territoires du Nord-Ouest seraient l'èrection en provinces.

Cet amendement, dans la pensée intime de son auteur n'était donc qu'une concession temporaire.

Mais l'hon. M. Laurier a agi différemment.

Il a maintenu le principe de l'autonomie des provinces, ou plutôt il a confondu ce principe avec la volonté de la majorité. Nous sommes par conséquent convaincus de l'autonomie provinciale; mais nous n'admettrons jamais qu'une majorité ait le droit de priver la minorité de privilèges qui lui sont garantis par la loi et l'esprit de la constitution. S'il en était autrement pourquoi aurait-on doté le pouvoir central du droit de veto? L'application de ce principe que nous comprenons par l'hon. M. Laurier, nous l'avons dit dans le *Journal*—devait avoir des résultats fâcheux pour les minorités. Malheureusement nos prévisions n'ont pas été toutes à se réaliser. Nous préférons hien à l'essai l'article de la *Patrie* sur le manifeste de la ligue des droits égaux. Nous nous contentons de citer le passage suivant de cet article:

"En d'autres termes, le conseil recommande l'adoption en faveur de réformes constitutionnelles accordant aux Canadiens le pouvoir d'abolir les écoles séparées s'ils le jugent à propos."

Le *Mail* dit que cette adresse renferme le véritable programme de la politique de l'avenir.

Nous demandons maintenant à la *Patrie* de se dégager de l'esprit de parti, et de nous dire si le principe de l'autonomie provinciale tel que compris par son chef dans le dernier cas, n'est pas un levier immense mis au service de la ligue des droits égaux.

Nous attendrons la réponse.

UNE FAMILLE CHOYEE

Un relevé des comptes publiés de Québec a permis à un de nos confrères de publier le tableau suivant qui ne manque pas d'intérêt—il est capital:

A. H. Pelletier	\$ 500 00
J. P. Pelletier	300 00
G. G. Pelletier	34 16
J. P. Pelletier	388 80
L. Pelletier	44 55
G. W. Pelletier	67 75
F. S. A. Pelletier	750 00
F. S. A. Pelletier	382 72
L. Pelletier	10 00
T. N. Pelletier	360 00
Alp. Pelletier	0 90
J. P. Pelletier	378 00
J. P. Pelletier	50 85
G. G. Pelletier	32 00
Leclerc, Pelletier et Brossaud	247 75
Leclerc, Pelletier et Brossaud	217 71
Leclerc, Pelletier et Brossaud	2,358 09
Total	\$6,283 30

Dans ce montant n'est pas comprise la somme de \$499,66 reçue par la *Justice* pour annonces ni celle de \$1,810,96 payée à la société légale dont l'hon. L. P. Pelletier fait partie, ni celle de \$4,506,04 versée dans la caisse de la *Justice* pour impressions.

Notons encore que, dans ce tableau, ne figurent point les 25 millions de piastres d'impressions obtenues par MM. Bellocq & Cie, durant cette année. Bienfaitisme régime! Bienheureuse famille!!

Nelly Bly, la journaliste, qui a fait le tour du monde en 72 jours, doit donner une conférence à Montréal dans une quinzaine.

La suppression des écoles catholiques au Manitoba est votée. Mais de la coupe aux lèvres il y a du chemin.

Le maire Grenier a déclaré au duc de la Vallée de Montréal fera au duc de Cornwall une réception au plus brillante que possible. Le maire espère que Son Excelence le gouverneur-général voudra bien le prévenir de la date à laquelle le prince Arthur arrivera à Montréal.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Taxes sur les églises

Winnipeg, 6 mars—La législature provinciale vient d'abolir, par 18 contre 16 voix, toute espèce d'exemptions de taxes, y compris les églises et les biens des églises.

Le Canada Atlantique

Québec, 6 mars—Le *Canadien* dit qu'il est de nouveau bruit que la compagnie du Pacifique est en négociations avec la compagnie du Canada Atlantique pour l'achat de ce dernier chemin de fer.

A propos d'université

Québec, 6 mars—Le cardinal Siméoni vient d'écrire à Mgr B. Paquet que Rome laissait à l'École de Médecine de concert avec les prélats intéressés la tâche de trouver une solution. La lettre dit de plus que les droits de l'Université de Laval ne seront pas levés.

La composition du nouveau Reichstag

Berlin, 6 mars—L'exception de neuf ballottages dont on ne connaît pas le résultat, les 397 sièges du Reichstag, sont répartis comme suit: Centre, 112; parti du peuple et socialistes 37; conservateurs, 11; imperialistes, 29; libéraux nationaux, 49; Polonais, 16; anti-sémitiques, 3; indépendants, 3; abscents, 3.

Portugal

Lisbonne, 6 mars—Les étudiants de cette ville profèrent des menaces contre M. Glyné Petre, ministre d'Angleterre. Ils ont formé une ligue dont les membres se sont engagés à se livrer à des voies de fait sur la personne de M. Petre. C'est parce que le gouvernement a refusé de retirer l'expatriation au ministre que les étudiants ont pris cette détermination.

Candidatures probables

Québec, 6 mars—Les candidatures se dessinent de plus en plus nombreuses. Il y a déjà deux libéraux dans Bellechasse, la dernière étant celle d'un marchand nommé Targson. M. A. Pelletier est le national dans Témiscouata. Dans Québec, Centre le Dr Rinfret cède la place à M. Amédée Robitaille qui aura pour adversaire M. Bussière recommandé du chevin. M. A. Bender fera la lutte pour les conservateurs dans Montmagny.

Une allocution du Pape

Rome, 6 mars—En l'honneur de l'anniversaire de son couronnement, le pape a assisté à la messe qui a été dite dans la chapelle Sixtine par le cardinal Melchior. Le souverain pontife a prononcé une allocution au cours de laquelle il a dit qu'il avait le devoir absolu de défendre les doctrines de l'Eglise et que tous les gouvernements feraient acte de sagesse en cessant de faire la guerre à l'Eglise et en s'efforçant de mettre son chef dans un véritable état d'indépendance.

Un train incendie

Massillon, Ohio, 6 mars—Un accident est arrivé ce matin, sur la ligne du chemin de fer de Fort Wayne à Lakeville. Pendant que la troisième section d'un convoi de marchandises se dirigeait vers l'est, arrivait près de cette localité, un convoi à trois flèches dans un char de cette section fit explosion, et communiqua le feu au train.

La quatrième section vint ensuite heurter la troisième et trois employés furent tués. Parmi ces derniers se trouvait le mécanicien et le chauffeur de la quatrième section. Huit chars furent brûlés. La chaleur était si intense que la cloche placée sur la machine de la quatrième section a été fondue. Les traverses ont été brûlées sur une longueur de 1500 pieds, et la voie a été encombrée de débris de toutes sortes.

Un enlèvement

Montréal, 6 mars—Il y a environ une douzaine de jours une communication adressée au chef Hughes, mandait qu'une jeune fille du nom de Clark, dont les parents demeurent à Huntington, Mass., s'était enfuie avec un nommé Thomas Forsyth, et que l'on avait toute raison de croire que les fugitifs étaient à Montréal.

La détective en chef Cullen, chargé de l'instruction de l'affaire, découvrit qu'en effet Forsyth et sa maîtresse étaient venus ici et qu'ils étaient descendus dans un des hôtels avoisinant la gare Bonaventure. Ils se mirent ensuite en pension sur la rue Chabouzeil, mais on a perdu leur trace depuis.

Hier le père de la jeune fille était à la recherche de son enfant. Les amours de Forsyth avec Miss Clark durèrent depuis quelque temps. Les deux amants étaient employés tous deux dans une fabrique de papier à Huntington. Pendant son séjour à Montréal, Forsyth a cherché de l'ouvrage dans tous les principaux entrepôts de la ville, mais en vain. C'est alors probablement que le couple se serait décidé à transporter ses pénates ailleurs.

La partie la plus triste de l'histoire est que Forsyth a abandonné sa femme et trois jeunes enfants, le dernier n'étant âgé que de quelques mois.

La jeune fille qui avait des économies pour au-delà de \$200, a retiré ses économies de la caisse d'épargne et c'est avec cela que nos deux amoureux ont entrepris le voyage.

L'arrivée du Sauc

Montréal, 6 mars—Hier soir vers huit heures, M. Duverger passait en voiture sur la rue Dorchester vis-à-vis l'hôpital anglais, au moment où l'Armée du Salut débouchait sur la place. La rue est assez large et la voiture avait été alignée près du trottoir afin de permettre à la procession de passer son chemin. Malheureusement le cheval qui n'avait pas d'oreilles pour la musique effrayé par les sons discordants des cuivres et les gestes fariboles du tambour-major, se cabra et devint excessivement difficile à maintenir, sans toutefois devenir un danger pour les personnes qui suivaient la procession.

C'est alors que plusieurs d'entre eux, s'élançant à la bride du cheval pendant que d'autres sautaient dans la voiture et criant de coups de bâton. M. Duverger et son petit frère aussi qui n'avaient pas de M. le juge Pagnuelo qui l'accompagnait. Les deux jeunes enfants ont été cruellement battus.

M. Duverger s'est défendu aussi vaillamment que possible, mais souffre ce matin des suites des horions qui lui ont été administrés.

Gould grippe

St Louis, 6 mars—Gould est ici très dangereusement malade de la grippe.

Victims du train

Winnipeg, 6 mars—Une dépêche d'Alberta annonce que Dick Regan, neveu du sénateur Regan, a eu plusieurs membres gelés, la semaine dernière, en faisant un voyage.

On a dû lui amputer les deux pieds et quatre doigts à chaque main.

Le budget français en 1891

Paris, 6 mars—Dans le budget que M. Rouvier, ministre des finances, a soumis à la Chambre des députés les recettes pour 1891 sont évaluées à 3,247,408,225 francs et les dépenses à 3,247,169,957, ce qui donne un surplus de 238,268 francs. Les dépenses de 1891 dépassent de 10,427,082 francs, celles de 1890.

Cow-Boys à Rome

Rome, 6 mars—Buffalo Bill vient de porter un rude coup aux sceptiques de Rome. Le duc de Sermoneta voyant l'habileté des cow-boys à monter des chevaux sauvages et à accomplir toutes sortes de prouesses avec ou sans selles, a fait l'opinion que ces chevaux devaient être domptés et exercés. Pour tirer la chose au clair le duc a défilé les cow-boys de faire les mêmes prouesses sur des chevaux sauvages qu'il possède dans le Pontin.

Le duc a été accablé et devant 200,000 spectateurs, deux des chevaux du duc ont été lancés sans bride ni selles. En cinq minutes les cow-boys les avaient lassés, sellés, bridés et montés. Après s'être débarrassés furieusement, les chevaux asservis prenaient à la volonté des cow-boys le pas, le trot ou le galop. La foule est devenue affolée d'enthousiasme.

Au nombre des spectateurs on remarquait Crispi, lord Dufferin, et des douzaines de princes et des princesses.

Aujourd'hui toute la troupe de Buffalo a dû être reçue par Léon XIII.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses patrons usés et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Remede de Pinus

POUR LES RHUMATOIDES

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Les rhumatismes internes ou externes, la gûte n'en manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour névralgies avec ou sans écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

PREPARE PAR

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correspondance sollicitée

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

M. LE DR. McLAREN,

édifié Homopathe

55 RUE ALBERT OTTAWA.

Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Cie.

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

LA VENTE Secontinue

FOULE

Tous les jours

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

D'articles de nouveauté

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveauté

L'Imperial Warehouse.

<